Newsletter du groupe de chercheurs de la période 1936-1945 – 4ème trimestre 2023

Voici la quatrième newsletter du groupe de chercheurs de la période 1936-1945 qui a pour objectif de vous présenter les travaux en cours ainsi que des expositions, des livres, des événements qui ont un rapport avec cette période au Pays basque.

1 – Mise à disposition de l'inventaire des archives

L'été est terminé. Comme prévu, les résumés des documents du Pôle d'Archives de Mont-de-Marsan ont été ajoutés sur l'inventaire existant sur le site jakintza.fr (onglet « Recherches ». Comme prévu aussi, la fin d'année verra une mise à jour très importante de l'inventaire avec de nombreux résumés des différentes Archives de Paris.

2 – Prochain numéro du groupe de recherches

Le prochain numéro est sur le point d'être bouclé. Quelques jours à attendre...

3 – Les Archives Nationales

Projet d'extension des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine

Le bâtiment actuel des Archives nationales situé à Pierrefitte-sur-Seine offre une capacité de conservation de plus de 350 km linéaires d'archives mais arrivera à saturation en 2027, due au transfert des fonds suite à la fermeture du site de Fontainebleau. Le site de Pierrefitte va prochainement s'étendre et permettre d'accueillir 100 km linéaires de nouvelles archives.

https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/fr/web/guest/archives-numerisees-en-ligne

De nouvelles ressources numériques relatives à l'histoire préfectorale pendant la Seconde Guerre mondiale sont disponibles en ligne dans la salle de lecture virtuelle.

Il s'agit de collections de rapports des préfets reçus par le ministère de l'Intérieur qui ont été numérisées à partir de microfilms et qui couvrent de manière quasi-exhaustive le territoire métropolitain.

- Le premier ensemble, qui couvre la période du gouvernement de Vichy (1940-1944) et concerne les cotes F/1cIII/1135 à 1198, est accessible ici : https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/...
- Le second ensemble pour la période du Gouvernement provisoire de la République française (1944-1946, cotes F/1cIII/1205 à 1233) est accessible dans l'instrument de recherche regroupant les rapports des préfets pour la période 1944-1959 : https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/...

Mode opératoire Jakintza

Nous voulons télécharger les cotes F/1cIII/1180 puis 1181 et 1182 :

Cliquer sur le lien https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/...



Cliquer sur Archives numérisées



Aller tout en bas de la page



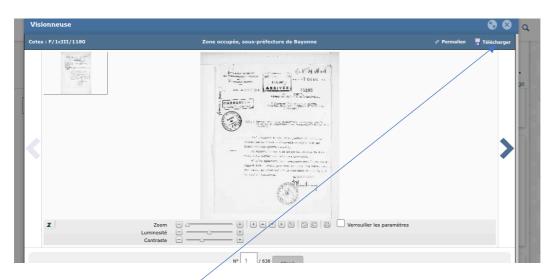
Aller sur la page 9 (j'ai déjà auparavant la recherche de la cote).



Aller en bas de page vers la cote recherchée F/1cIII/1180



Cliquer sur voir



Cliquer pour sur le bouton télécharger en haut et à droite de la page pour obtenir une copie informatique. Il faut faire la manipulation page par page ce qui est très long. Ceci étant, quand c'est fait c'est fait!

Recommencer avec les cotes F/1cIII/1181 et 1182

Vous pouvez recevoir la revue des Archives Nationales « Mémoire d'avenir » en cliquant sur le lien :

https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/journal-des-archives

4 – Exposition à Cambo

08/11/2023 - 24/11/2023 Espace culturel Assantza

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.

64250 Cambo-les-Bains



La traditionnelle marche du réseau Comète a eu le week-end du 7 septembre de Socoa à Oiartzun.

Pays basque

RÉSEAU COMÈTE AU PAYS BASQUE

En la mémoire de ces héros qui ne savaient pas qu'ils en étaient

Dans les pas de leurs aïeux, les Amis du réseau Comète empruntent ce week-end l'une des deux voies clandestines qui permettaient de faire passer en Espagne les pilotes d'avions abattus par les Allemands, durant la 2º Guerre mondiale

ls sont partis, tôt en matinée ce samedi 9 septembre, sur la voie clandestine de la Bi-dassoa. Celle-là même qu'ont empruntée leurs aïeux, durant empruntee ieurs aieux, durain la Seconde Guerre mondiale, pour faire passer de l'autre côté des Pyrénées des pilotes dont l'avion avait été abattu par les Al-lemands. L'issue d'un long voyage entre la Belgique et le Pays basque. Puis un vol vers l'An-gleterre avant le retour au com-

Pays basque. Puis un volvers l'Anjeterre avant le retour au combat, rendu possible par des héros qui ne savaient pas qu'ils en étaient.

«À15 ans, ma mère allait chercher les pilotes à la gare de Saintjean-de-Luz, pour les conduire l'hôtel Eskualduna, où ma grand-mère travaillait et d'où se poursuivait la fuite, alors que la Kommandantur s'y était installée », raconte Beñat Castet, petitifils de Kattalin Aguirre, hébergeuse et agent de liaison pour fesseau. « C'était extrêmement réseau. « C'était extrêmement risqué, mais elle n'avait aucune risqué, mais elle n'avait aucune conscience du danger. Elle media sait que quand sa mère, ma grand-mère, ordonnait quelque chose, il n'y avait pas à beaucoup réfléchir », sourit encore celui qui, parmi d'autres de l'association des Amis du réseau Comète, perpétue la mémoire de ces femes et hommes, nombreux témoins dont la parole s'éteint, soufflée par le temps qui passe: Elvire et Jeanine De Greef, le comte Antoine d'Ursel, Florentino Goikoetxea, Christiane Saldias, Pierre Etchegoyen, Pierre et Battita Aguerre, Jean Elizondo, Battita Aguerre, Jean Elizondo, Mattin Garat, José-Mari et Michel Etcheveste et Juanito Bidegain...

Comme tous les ans, ceux qui en portent le flambeau ont débuté.



Les marcheurs se sont réunis autour des stèles de Biriatou.

ce samedi, le pèlerinage à travers la montagne. Il se poursuit ce di-manche, côté espagnol, jusqu'à Hernani où les retrouvailles se Hernain ou les retrouvailles se scelleront d'un bon repas dans unecidrerie: «Ce chemin, qui fai-sait entre 35 et 40 km, jusqu'à Saint-Sébastien, et que les Amis du réseau Comète parcourent en deux jours, l'était en une nuit à l'époque », rappelle Beñat Cas-ter.

1999, elles sont arpentées succes-sivement par les descendants et amis qui savent mieux que qui conque l'importance de ne pas

voir le souvenir s'effacer. C'est donc celui de la Bidassoa qui a été emprunté cette année.

Un tracé aujourd'hui balisé une fois pour toutes par les mem-bres de l'association, « même si

« C'était extrêmement risqué, mais elle n'avait aucune conscience du danger »

nous savons que les passeurs n'empruntaient jamais exacte-

ment le même parcours ». Dans la chronologie, il fut le premier et privilégié jusqu'en 1943 : « Andrée de Jongh, la créatrice du réseau, avait contacté les passeurs qui œuvraient jusqu'alors pour les Républicains espagnols basés à Saint-Jean-de-Luz. Lesquels revenaient réguliè-rement chez eux en cheminant par la montagne pour aller voir leur famille, ou pour un peu de contrebande. C'est parce qu'ils se retrouvaient à l'hôtel Eskualduna, que ma grand-mère a connu Andrée de Jongh. Les avia-teurs arrivaient à Anglet, depuis Paris, puis jusqu'à Saint-Jean-de-Luz à vélo ou par la gare. Ils étaient ensuite pris en charge étaient ensuite pris en charge par ma grand-mère, dans sa mai-son de Ciboure. »

Jusqu'aux genoux La route se poursuivait vers une ferme d'Urrugne d'où commen-

À partir de janvier 1943, la voie de la Bidassoa a dû être abandon-née. Dans des conditions dramatiques : « Il y a une dénonciation des activités clandestines de la ferme d'Urrugne, remonte Beñat Castet. Au cours d'une descente de la Gestapo, la propriétaire, Frantxa Uzandisaga, et le garçon de ferme, Andrée de Jongh et des aviateurs, ont été arrêtés. Ces derniers ont été faits prisonniers Les autres ont été déportés dans les camps. Seule la créatrice du réseau Comète en est revenue. »

çait, dans l'obscurité, le périple à travers la montagne, par les flancs du Xoldokogaina, avant la traversée de la Bidassoa qui s'effectuait au bas des collines de Biriatou : « En septembre, ils avaient de l'eau jusqu'aux genoux, décrit Beñar Castet. En hiver, le niveau était beaucoup plus haut (comme ce 9 septembre, ce qui a empêché les randonneurs de tenter la traversée, donneurs de tenter la traversée, initialement prévue). Il yavait un passage alternatif, sur la route de Bera, par le pont d'Endarlatza. Mais c'était à découvert, donc

Mais c'était à découvert, donc beaucoup plus risqué. Une foise fleuve franchit, c'était bon.» Le chemin était néanmoins encore long mais à la première ferme, en bas des Trois Couronnes, le même rituel attendait ces jeunes pilotes, souvent âgés d'à peine 18 à 20 ans : tortilla, bouillon, xistorra, cidre venaient assurément les rasséréner Tradition qui se perpétue là aussi tous les deux ans, même si une triste nouvelle est venue a sombrir le ciel la semaine dersombrir le ciel la semaine der nière : « Paco Iriarte, propriétaire de la ferme, tout gamin à l'épo-que, mais qui se souvenait par-faitement de ce qui s'y était passé, nous a quittés, »



Les randonneurs sont arrivés au son des cornemuses.



Sur le chemin du réseau Comète à Biriatou. Un peu plus bas, coule la Bidassoa, p

Sud-Ouest du 9 septembre 2023

Un petit rappel sur le site des Amis du réseau Comète : http://cometepaysbasque.blogspot.com

6 -. Le Service Historique de la Défense

Sur la page FaceBook du Service Historique de la Défense :

Découvrez la banque de sujets de mémoires de master de thèse portant sur des sujets ayant trait à l'histoire militaire, à l'histoire des conflits et/ou du phénomène guerrier.

Ces propositions de sujets, nouveau service proposé par le SHD, sont le fruit de réflexions menées par les historiens, les conservateurs, les archivistes, les bibliothécaires du SHD, pour orienter les chercheurs civils et militaires désireux de trouver un thème de mémoire, de master, de thèse ou même d'un article scientifique, à partir des fonds et collections du service historique de la Défense, tant à Vincennes que dans les sites en région.

Pour chaque sujet, un personnel scientifique du SHD, dont le nom et indiqué dans le document, se tient à disposition conseiller les chercheurs (adresse contact dans le PDF)

 $\frac{https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/ressources/recherches-historiques-etudes-etudes-etu-enseignement?fbclid=IwAR11X5G\\ KyIfmPafpY5v-u6YBsJCbNHgVlksiGLmunGX6k6w-e7ul0YIuQ4\\$

Jose Mari Echevarrieta pour le groupe de recherches 1936-1945